



Urgence climatique et mobilité

Le Conseil de développement de la Communauté d'agglomération de Bourg-en-Bresse travaille sur l'urgence climatique. Voici ce que nous avons versé au débat.

Il y a 135 000 habitants dans la Communauté d'agglomération. La plupart de leurs déplacements réguliers sont effectués en voiture, lesquelles émettent 160 000 tonnes de CO2 par an. Ces émissions continuent d'augmenter alors qu'il faudrait les diviser par quatre. Plus le temps passe, plus il devient urgent d'agir. Que pouvons-nous faire à notre niveau ?



© AFP Photo / Christof Staché

La première priorité devrait être d'encourager le covoiturage quotidien en s'organisant sur les lieux de travail. On pourrait ainsi économiser plus de 2000 tonnes de CO2 par an à bref délai.

On devrait faire mieux pour promouvoir et sécuriser l'usage des deux-roues, aussi bien à la ville qu'à la campagne. Cela permettrait d'économiser plus de 1000 tonnes par an.

La promotion du télétravail est également souhaitable mais son potentiel est plus limité (moins de 1000 tonnes par an), notamment parce que le travail à domicile ne se pratique jamais tous les jours de la semaine.

D'autres mesures pourraient générer des économies bien plus considérables, comme par exemple des lignes de covoiturage mais il est impossible de garantir des résultats à court terme. Dans ce domaine, nous devons nous retrousser les manches pour faire beaucoup d'essais, beaucoup d'erreurs et pour apprendre aussi vite que possible.

Dans quelques mois, le Conseil de développement fera des propositions aux responsables de la Communauté d'agglomération. Elles porteront sur la mobilité et aussi sur le logement et l'agriculture. À suivre ...

➤ [Voir notre contribution au débat](#)

Halte à la voiture en solo !

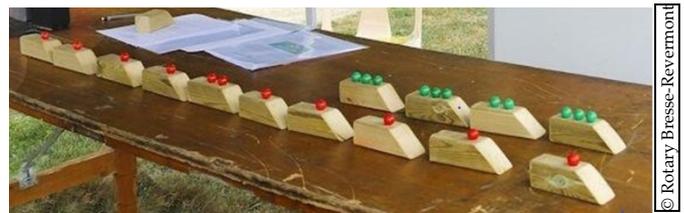
Voici les principales idées que nous avons défendues lors d'une récente conférence organisée par l'association ABCDE.

La voiture du futur sera certainement électrique et probablement sans chauffeur mais ça ne suffira pas à régler tous nos problèmes et certainement pas celui des embouteillages. D'abord et avant tout, il faudra que la voiture du futur soit partagée, c'est-à-dire qu'elle ait toujours deux ou trois personnes à bord.

Pour cela, nous devons inventer des formules efficaces de covoiturage quotidien. La mise en relation des conducteurs et des passagers peut s'organiser dès maintenant sur le lieu de travail, avec de gros efforts d'animation et un accompagnement personnalisé. Elle pourrait aussi se faire en temps réel le long de la route sous forme de lignes de covoiturage. On peut enfin travailler au niveau des villages en jouant sur les relations de voisinage.

Travaillons donc sur les nouvelles formules de covoiturage quotidien entre ville et campagne pour qu'elles permettent des déplacements rapides, flexibles, sécurisés et confortables. Elles offriront alors des alternatives crédibles à la voiture en solo.

➤ [Voir le texte de la conférence](#)



© Rotary Bresse-Revermont

Il y a autant de personnages verts dans les voitures partagées que de personnages rouges dans les voitures en solo

